

donc en la Matière-Dieu des éléments contradictoires qui s'excluent les uns les autres. Mais allons plus outre. Un Dieu divisible, composé, muable, inerte et fini, n'est pas un Dieu ; donc Dieu n'existe pas. Et alors, Il ne peut agir sur le monde ; et cependant, la matière se meut ; donc ce mouvement a lieu sous l'impulsion inconsciente de lois mécaniques rigoureuses ; et l'homme, n'ayant pour âme qu'un rouage plus délicat, obéit également aux lois mécaniques ; donc il n'est pas libre ; il n'y a ni bien, ni mal, ni honnête, ni mal-honnête, ni vertu, ni vice ; et le monde marche en aveugle, ne sachant où est le point de départ, ni quelle route il lui faut suivre, ni vers quel but il s'achemine.

Déification de la matière, contradiction blasphématoire, perversion du sens des mots, négation de Dieu, destruction de la liberté humaine ; voilà ce que dit le principe.

Du matérialisme au panthéisme, du panthéisme à l'athéisme, de l'athéisme à l'immortalité la plus complète : c'est la marche de l'esprit aux sentiers de Satan.

Mais enfin, si vous le voulez, cette matière première s'est transformée, elle a agi, elle a perfectionné son état. Comment cela s'est-il fait ? comment la matière inintelligente et inerte a-t-elle pu donner aux créatures l'intelligence et la vie ? Comment le désordre a-t-il produit l'ordre ?

—“ Les atômes se mouvaient en cercle, dites-